

FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RÉSEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



Bernard Plossu chez lui à La Ciotat.

Plossu fait son cinéma

Depuis des années que nous en rêvions, accueillir Bernard Plossu au Lavandou est un vœu qui s'exauce enfin. Je vous ferai grâce de mes vieux souvenirs lorsque, étudiant en photographie aux Beaux-Arts de Saint-Etienne, je découvris - égnaffé - son œuvre... Aujourd'hui, c'est en ami et en quasi voisin que "Plo" viendra, le temps d'un week-end, nous parler de son cinéma, un aspect méconnu - et pourtant fondamental - de son incessant travail de cueilleur d'images. Du Vietnam où il est né en 1945, à La Ciotat où il vit depuis 1991, en passant par le Mexique à 20 ans, l'ouest américain ou encore l'Inde ; en suivant tant de routes, comme celles, petites, de l'Ardèche qu'il affectionne particulièrement aujourd'hui, Plossu a parcouru le monde et ne cesse encore de voyager. Inlassablement. Son inséparable Nikkormat toujours au fond du sac.

Alternant commandes, invitations, résidences et envies personnelles, cet insatiable expose dans le monde entier et s'étonne d'être le photographe français qui a publié le plus grand nombre de livres. Chacun d'entre-eux "fonctionne comme un film, avec un ton, une humeur différente et célèbre à chaque fois un nouveau lieu et une nouvelle histoire." Car Plossu aime le cinéma. C'est d'ailleurs à cette école qu'il dit avoir forgé son propre langage.

"Le cinéma a été pour moi une culture rebelle, explique-t-il. Je travaillais pas bien au lycée - j'avais 0 en math, etc - et j'allais souvent à la cinémathèque du Quartier latin. Petit à petit, je suis devenu complètement accro à l'image, accro au cinéma, à la Nouvelle Vague, à la caméra à l'épaule de Raoul Coutard dans les films de Godard ou de Truffaut... Les films-clés pour moi ont été La Vie à l'envers d'Alain Jessua et L'Année dernière à Marienbad d'Alain Resnais. Les films de Bergman aussi, comme Le Silence, m'ont beaucoup marqué. Je ne savais pas alors que l'image serait mon métier. Autant je ne connaissais pas encore Cartier-Bresson, Robert Frank, Brassai, etc ; autant le cinéma je m'y connaissais. Ma culture, elle est là. La photo, telle que je la pratique, c'est du cinéma arrêté. Mes images ont l'air de sortir d'un film. C'est un point que j'ai fait à l'occasion de l'exposition au FRAC à Marseille en 2010. J'ai appris à me découvrir."

Il y a quelques années, Bernard Plossu a retrouvé quelques vieilles bobines tournées avec une caméra Super-8 lors de son épopée beatnik en 1965-66 au Mexique. De cette aventure, il avait déjà tiré un livre culte chez Contrejour, *Le Voyage mexicain*, préfacé par Denis Roche. Plus de 40 ans plus tard, son film, comme son livre d'une force et d'une poésie exceptionnelles, témoigne d'une génération aspirant à une vie libre et sans convention.

C'est donc à la fois un photographe et un cinéaste inclassable, lui-même sujet de films tournés dans son sillage ou sur ses traces, qu'il sera possible de rencontrer les 14 et 15 avril prochains au Lavandou parallèlement aux projections de ses images. Bernard Plossu a en effet invité trois de ses amis réalisateurs à venir présenter leurs créations : Hedi Tahar qui le suivit dans Marseille en autobus en 1991 ou dans le train avec Bertrand Priour en 1997, et Didier Morin qui, en 2009, a repris l'essentiel de son périple au Mexique, retrouvant les lieux des photographies et interviewant les personnes croisées à l'époque...

Mais s'il se revendique désormais "cinéaste d'images fixes", Bernard Plossu n'en continue pas moins de suivre de nombreuses pistes. Mentales et physiques. *"Avec la photographie, j'ai aussi découvert la marche. Aujourd'hui, je pourrais presque aller faire une randonnée sans appareil"*, conclut-il... Puis, se ravisant : *"Bon, je dis ça... mais, si je vois un truc, je me dirais : j'ai raté la meilleure image de ma vie !"*

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 3000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : **Annick Bourlet**, présidente d'honneur de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - **Serge Goldberg**, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette. - **Viviane Griminger**, fondatrice avec **Carmen Martínez** du musée González de Valencia. - **Marie-Claude Morette-Maillant**, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - **Kenneth White**, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - **Gérard Xuriguera**, critique d'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGE DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 06 09 58 45 02 • FAX 04 94 01 33 67 • info@reseaulalan.fr



Cross par Dupouy

Le soleil se lève à peine. Un caméraman est sur la plage de Saint-Clair, dans une crique déserte à cette heure du jour ou dans les vignes. Il guette la lumière, attend patiemment la magie des couleurs, celle que le peintre Henri-Edmond Cross, aux alentours de 1893, déposait sur ses toiles. Les couleurs, Raphaël Dupouy les connaît bien. Nous l'avions laissé, en 2010, à Saint-Cyr-sur-mer où une rétrospective de son œuvre photographique lui était - déjà ! - consacrée... comme un appel vers d'autres horizons...

Depuis son installation au Lavandou, Raphaël Dupouy a adopté ce coin de Méditerranée. Et inversement. Il est aujourd'hui devenu une mémoire de sa ville de prédilection et de ses environs. Suivant à la trace les artistes qui y ont vécu, ou s'y sont arrêtés, il est connu comme organisateur de manifestations culturelles, d'expositions thématiques et monographiques, éditeur d'ouvrages autour de personnalités devenues varoises par amour du littoral.

Les recherches de ce traqueur d'images, arpenteur des villes - il a fait le tour du monde - l'ont emmené à changer de viseur. Aujourd'hui, il nous livre son premier documentaire, un film qui retrace la vie et l'œuvre d'Henri-Edmond Cross, néo impressionniste injustement méconnu, proche de Signac et de Matisse, installé à Saint-Clair à la fin du XIX^e siècle. Dans ce système d'images mobiles, Raphaël Dupouy a trouvé une évidente et cohérente continuité à son travail photographique récent. La réalité se superpose aux photos anciennes, aux paysages peints, le présent dévore le passé dans ces mêmes lieux retrouvés à force d'explorations, traçant un pont entre le paysage méditerranéen actuel et une époque révolue où la nature, encore sauvage, s'offrait aux yeux d'artistes venus se l'approprier, premiers conquérants d'un monde sans mémoire.

Son film est à la fois un bel hommage à l'artiste qui vécut dans l'ombre de Signac, à son œuvre et à la région où il choisit de vivre. L'auteur a effectué un remarquable travail documentaire, faisant se mixer harmonieusement témoignages, œuvres et photos d'époque. Un dernier retour vers ce dont les yeux des hommes ne peuvent de passer - l'incandescence d'un coucher de soleil sur la mer - et gageons que ce regard vers le large entraînera Raphaël Dupouy vers d'autres réalisations.

Hélène Nicolas

DVD en vente chez Art Photo - Le Lavandou

Retour sur un événement

Un Russe en son village

En fin d'été 2011, notre exposition des œuvres d'Alexis Obolensky, au musée de Bormes, a été appréciée des seniors comme des scolaires

C'est un double sentiment qu'a relayé notre vice-président Michel Guillemain lors du bilan de notre événement annuel organisé à la fin de l'été 2011 au musée municipal de Bormes-les-Mimosas : "C'était une grande joie pour Alexis Obolensky d'exposer une sélection de ses œuvres au musée de son village natal ; un plaisir partagé par un public nombreux, ému par la puissance et la sérénité qui se dégage des matériaux modestes façonnés par l'artiste : terre, bois flottés, tessons de verre érodés par la mer... Son art touche tous les âges et le même enthousiasme se lisait dans les yeux des scolaires en visite comme dans ceux des seniors. Mais tristesse aussi quand au même moment l'état russe s'est emparé



Visite des scolaires le 16 septembre.



Lors du vernissage de l'exposition Alexis Obolensky le 26 août au musée municipal de Bormes.

de la cathédrale orthodoxe de Nice à laquelle Alexis Obolensky était viscéralement attaché, tout comme les descendants de ceux qui l'avaient bâtie et enrichie après avoir dû quitter cet état. Joie et mélancolie de l'âme russe..."

Durant un mois et demi d'exposition, plusieurs milliers de visiteurs ont franchi le seuil du musée municipal afin de découvrir les œuvres de cet artiste né en 1945 à la Favière dans la communauté russe établie dans ce quartier depuis la Révolution de 1917.

Un long combat pour une cathédrale

A l'issue d'une longue bataille juridique avec la Fédération de Russie, Alexis Obolensky, marguillier (responsable laïque) de la cathédrale Saint-Nicolas de Nice, a dû se résoudre en septembre dernier à remettre les clés de l'un des édifices les plus visités de la Côte d'Azur. Malgré ce jugement, l'association culturelle orthodoxe russe qui gère depuis 1923 ce monument historique, veut protéger les trésors qu'il renferme, dont une superbe iconostase et quelque 300 icônes.

Tous azimuts I

Premières et avant-premières

Plusieurs projections du film sur Cross et dîner-concert avec Chris Tapor

Avant sa diffusion à Paris dans le cadre de l'exposition Henri Edmond Cross au musée Marmottan Monet, le film que Raphaël Dupouy a consacré à ce peintre néo-impressionniste méconnu a été projeté à l'Espace culturel du Lavandou, le 13 octobre 2011. L'occasion pour les adhérents de notre réseau et les habitants de Saint-Clair de visionner en avant-première ce documentaire. Quelques semaines plus tard, à l'occasion de la sortie en DVD (bilingue) de son film, notre président a donné à nouveau rendez-vous le 18 janvier aux amateurs d'art et aux retardataires pour une seconde diffusion. Janvier oblige, cette soirée s'est poursuivie par

une traditionnelle galette des Rois partagée en toute convivialité.

Enfin, le 16 février dernier, à l'invitation des maîtresses de l'école de Saint-Clair, Nadège et Sabrina, le réalisateur est venu présenter son film aux enfants qui, à l'issue de la projection, n'ont pas manqué de lui poser de nombreuses questions. Raphaël Dupouy leur a alors révélé qu'il travaillait sur un second documentaire, consacré cette fois à Théo Van Rysselberghe. D'autres avant-premières en perspective...

Dîner-concert avec Chris Tapor

C'est également une première que nous avons proposée à nos adhérents

en organisant, le 2 février dernier, un dîner-concert à l'Auberge Provençale au Lavandou. Au menu : dîner gastro concocté par le chef Thomas Caro, vins du Château Malherbe (avec modération bien sûr) et vaste répertoire musical interprété avec talent par Chris Tapor, venu spécialement de Saint-Etienne. Après avoir écumé la presque totalité des piano-bars et cabarets de Paris, ce pianiste intuitif et chanteur singulier aux talents pluriels aime les belles chansons, des grands classiques de variétés françaises aux standards internationaux qu'il ré-arrange avec un enthousiasme communicatif. Nos adhérents en redemandent. A renouveler donc.



Projection privée pour les écoliers de Saint-Clair, le 16 février.



Un dîner-concert très apprécié le 2 février à l'Auberge Provençale.

Aller-retour entre photo et cinéma

Durant deux jours, le photographe Bernard Plossu montrera ses films.
Ceux tournés par lui et ceux réalisés sur lui

C'est l'un des photographes français les plus importants et pourtant peu savent qu'après avoir beaucoup baroudé il a posé ses appareils au bord de la Méditerranée, à la Ciotat. C'est donc un honneur pour le Réseau Lalan d'accueillir Bernard Plossu au Lavandou et de programmer le temps d'un week-end une série de projections de films réalisés par lui ou sur lui.

Cet événement fait suite aux expositions "Plossu cinéma" qui s'étaient déroulées au FRAC-PACA à Marseille et à la galerie La Non-Maison d'Aix en 2011. Tous nos remerciements donc à Michèle Cohen, Pascal Neveux, Gildas Lepetit-Castel, Alain Bergala, Dominique Paini, Nuria Aidelman, ainsi qu'à Didier

Morin, Dania Reymond, Guy Jungblut et Françoise Nunez pour leurs contributions. "Tout très vite au ralenti. Presque une image fixe" écrit Jean-Marie Gleize dans *Film à venir* (Le Seuil) à propos du cinéma en général. Une réflexion poétique qui s'applique merveilleusement à l'univers cinéma-photographique de Bernard Plossu. On pourra l'apprécier en assistant, les 14 et 15 avril prochains, à partir de 15 h à l'événement "Aller-retour photo-cinéma" en présence de l'artiste et de ses amis réalisateurs.

Au programme : "Michèle", "Le voyage mexicain" et "Le Ring" de Bernard Plossu, ainsi que "Marseille en autobus" de Hedi Tahar, "Sur la voie" de Hedi Tahar et Bertrand Priour et "Un autre voyage mexicain" réalisé en 2009 par Didier Morin sur les traces de Bernard Plossu au Mexique. Voir détails du programme sur www.reseaulalan.fr

Expositions PLOSSU à Aix et à Marseille 2012 sera une belle année Plossu dans la région puisque deux grandes expositions s'y dérouleront conjointement : "Marseille-Plossu" à la Vieille Charité du 12 octobre au 16 décembre et "La Montagne Blanche" au Musée Granet du 13 octobre au 16 décembre.



L'univers cinéma-photographique de Plossu est à découvrir au Lavandou.



Bernard Plossu - Remerciements au Musée de la Photographie de Chalon (Bourgogne)

Tous azimuts II

Le cœur à l'ouvrage

Présentation d'une monographie sur Gino Fossali et ateliers d'écriture

Depuis la disparition de son mari Gino en 2002, Gabriella Fossali s'active à faire connaître davantage l'œuvre du peintre italien très attaché au quartier de Cavalière au Lavandou qu'il avait adopté dès 1999. Plusieurs expositions ont été organisées ces dernières années dans son pays d'origine, mais également à Bormes et au Lavandou. Comme ces accrochages ne sont pas toujours accompagnés d'un catalogue, Gabriella, ancienne critique d'art, a fait paraître en 2011 une importante monographie : "Gino Fossali, œuvres

1958-2002" chez Silvana Editoriale. Nous avons donc eu le plaisir de présenter cet ouvrage, le 30 août 2011, à l'Espace culturel du Lavandou. Enfin, sachez qu'une nouvelle exposition Gino Fossali est programmée par le service culturel de la ville de Bormes, du 4 mai au 10 juin 2012, au musée de la rue Carnot.

Succès de nos deux ateliers d'écriture "Déjà dans la moitié de leur douzième année, nos deux ateliers d'écriture se portent à merveille, puisque nous avons dû, hélas ! refuser du monde, se félicite l'animateur Serge Baudot. *Quelques uns nous ont quittés pour vaquer à d'autres occupations, mais huit autres sont venus partager nos plaisirs et découvertes autour de l'écriture et de la littérature. Je salue les progrès de chacun, aussi bien en écriture littéraire qu'en qualité de lecture, car, me dit-on, après être passé par l'atelier, on ne lit plus comme avant, c'est à dire qu'on prend mieux conscience des qualités, ou des défauts, de l'écrivain.*"

Cette année encore, plusieurs membres de nos deux ateliers se sont distingués

en remportant des prix littéraires. Ainsi Marie-Mo Roche a été lauréate du concours de poésie de La Farlède, et son texte "Le Codicille" a été retenu pour paraître en invité dans le recueil de nouvelles de RCF-Radio Méditerranée, et Valérie Prévot a obtenu le deuxième prix de ce même concours. Rappelons que par le passé certains de nos stagiaires ont remporté plusieurs concours de nouvelles ou de poésie.

Mentionnons aussi qu'après l'édition de *L'Enfance éblouie* de Jacqueline Garnier, nous envisageons à nouveau de publier un recueil de textes de l'un de nos membres. Enfin, signalons que la soirée annuelle de nos ateliers se déroulera le 20 juin prochain au Lavandou.



Lecture sous le regard de Serge Baudot.



Gabriella Fossali a présenté la monographie de l'œuvre de son mari le 30 août au Lavandou

L'assemblée générale annuelle du Réseau Lalan s'est déroulée le 24 octobre dernier au **Château Malherbe à Cabasson**. Au cours de cette réunion, le domaine viticole cher à la **famille Ferrari** a confirmé son soutien à notre association. Qu'il en soit ici sincèrement remercié. @ Auteur d'un livre sur l'histoire de son village, le Lavandourain **Francis Marmier** a eu la bonne idée cet hiver de rééditer cet ouvrage de référence depuis longtemps épuisé. Non sans avoir largement enrichi la première version. @ Livre encore avec la parution des **Chroniques onusiennes et autres aventures de Nicolas-Emilien Rozeau**. Après avoir passé son enfance au **Lavandou**, ce journaliste travaille désormais au magazine de l'O.N.U. à **Strasbourg**. @ Dans sa traduction des **Essais sur Brecht de Walter Benjamin**, parue à la Fabrique en 2003, **Philippe Ivernel** évoque la présence de ces deux grands penseurs au **Lavandou** en juin 1931. @ Littérature toujours : qui aurait des informations sur **Richard Aldington** (1892-1962), poète et romancier anglais ayant séjourné à **Saint-Clair au Lavandou** dans les années 1940-50 ? @ Un lecteur de *Figure libre* nous a signalé la disparition, en juillet dernier au **Puy-en-Velay**, de l'artiste **Philippe Kaepelin** (1918-2011) auteur de sculptures dans l'église **Saint-Trophyme de Bormes**. @ Après sa présentation cet hiver à Paris au **musée Marmottan Monet** l'exposition **Henri Edmond Cross** est actuellement accrochée (jusqu'au 10 juin 2012) au **Musée Matisse du Cateau-Cambrésis** (Nord). @ Le service culturel de la ville de **Reims** nous a informés que le mobile de **Marcel Van Thienen** (1922-1998) installé en 1979 dans un parc municipal a dû être déplacé en raison d'une restructuration du quartier... @ Après l'étonnant **M comme Mohican** présenté à la **Malherbe** en décembre 2010, notre amie **Corinne Royer** vient d'éditer **La Vie contrariée de Louise** chez Héloïse d'Ormesson. Nous la recevrons bientôt avec ce second roman. @ Membre du collectif **Minos**, notre ami **Patrick Cléret** nous a quittés le 18 février 2012. Le Réseau Lalan avait exposé ses photographies en 1998 dans le cadre de "**5 Regards sur Le Lavandou**". @ Enfin, après avoir été exposée aux côtés de son père **Julio** à l'**IVAM de Valencia** du 7 mars au 3 juin 2012, **Roberta Gonzalez** sera à l'honneur à **Bormes** cet été. Nous aurons en effet le plaisir d'accrocher une sélection de ses dessins du 25 août au 14 octobre au **musée municipal**.

REJOIGNEZ-NOUS ! POUR ENCORE PLUS D'ART ET DE CULTURE A BORMES ET AU LAVANDOU, ADHÉREZ AU RESEAU LALAN !
Cotisation annuelle : 40 €uros. Chèques libellés à l'ordre du Réseau Lalan, Roc Hôtel, plage de Saint Clair, 83980 Le Lavandou.

À la recherche de Lalan

Dans le cadre de son Master en histoire de l'art, une étudiante chinoise, Jennifer Chang, s'est rendue cet automne à Bormes et au Lavandou sur les traces de notre égérie

Si l'œuvre de Lalan peine à exister en France, dix-sept ans après la disparition tragique de l'artiste, il en est heureusement tout autre en Chine, son pays d'origine. On imagine que dans ce vaste pays de 1,34 milliard d'individus (dont désormais plus de la moitié en zone urbaine), la notoriété d'un artiste doit être toute relative mais on ne peut qu'admirer l'important travail qu'effectuent Jialing Zhao, le fils de Lalan, et Jean-Michel Beurdeley, spécialiste d'art asiatique, pour faire connaître l'œuvre de celle qui décéda sur une petite route de Bormes en 1995. Grâce à eux, plusieurs expositions ont permis aux Chinois amateurs d'art de découvrir les toiles et les rouleaux de Lalan, accrochés tour à tour à Macao, Shanghai, Hangzhou, Taïpei et Hong Kong. Autre raison d'espérer : des étudiants en histoire de l'art s'intéressent de plus en plus à cette artiste chinoise naturalisée française en 1960 ; comme Jennifer Chang qui, cet automne, a fait le voyage spécialement de Taïwan jusqu'au Lavandou afin de se lancer sur les traces de Lalan. Rencontre.

Lalan, pionnière et sujet idéal

"J'ai choisi Lalan comme sujet de thèse après avoir lu un article en 2010 sur Zao Wou-Ki dans un catalogue d'exposition. Lors de mes études à l'Université de Sichuan, je me suis beaucoup intéressée à l'histoire des artistes originaires du sud-ouest de la Chine populaire, dont Lalan née à Guizhou en 1921, la province à côté du Sichuan. Plus tard, pendant la guerre de résistance contre le Japon, Lalan et Zao Wou-Ki ont quitté Pékin et Shanghai où ils vivaient pour s'installer à Sichuan. C'est d'ailleurs là que leur fils unique, Jialing, est né" raconte Jennifer Chang. Je cherchais

à travailler sur une artiste native de cette région de Chine. Lalan était la candidate parfaite. Une pionnière. Elle était l'une des premières femmes-peintres à s'être rendue en Europe à la fin des années 40 pour découvrir l'art moderne. Je suis alors allée voir l'exposition organisée à l'Université de Hong Kong avec la collaboration du Consulat de France au mois de mai 2011 (le French May, Dance Melodies in Colours, Paintings by Lalan. Ndlr) afin d'en savoir davantage sur elle. C'est là que j'ai rencontré son fils Jialing et Jean-Michel Beurdeley qui m'ont encouragée dans ce sens."

Mais, à femme d'exception, étudiante non moins surprenante. Car Jennifer Chang a déjà un parcours étonnant. Elle est née à Taïwan en 1973, mais, ses parents ayant émigré aux Etats-Unis, c'est dans la région de San Francisco qu'elle a grandi à partir de l'âge de sept ans. Bonne élève, elle prend le français et l'économie politique en options à Berkeley, et suis même sa troisième année à Sciences-Po Toulouse. Toujours avide de savoirs, elle obtient ensuite un Master en affaires internationales à la Columbia University de New York et est alors embauchée par Chanel NY, une entreprise où elle restera deux ans avant de suivre une nouvelle formation à Paris.

A partir de 1999, Jennifer Chang travaille à Taïwan, Hong Kong et dans plusieurs villes chinoises pendant encore trois ans puis revient à Taïwan où elle collabore à quelques revues de luxe. Mais l'histoire de l'art l'attire de plus en plus. Aussi, malgré ses deux enfants et un mari ingénieur, elle décide de reprendre ses études à l'Art College of Sichuan University à Chengdu en 2010.

Une thèse pour fin mars

A la lecture du titre de sa thèse - intitulée sobrement "L'art de Lalan, 1956-1995" - on comprend que l'étudiante s'est intéressée plus particulièrement au parcours autonome de l'artiste, c'est à dire à partir de son divorce avec Zao Wou-Ki jusqu'à sa disparition subite.

"Son travail se nourrit de deux cultures : née en Chine, elle a ensuite vécu en France pendant presque cinquante ans. Mais elle n'a jamais tourné le dos à son passé. Son art est un dialogue complexe entre la tradition et l'invention, l'Est et l'Ouest, son style exulte dans cette dualité culturelle. De plus Lalan est non seulement peintre, mais aussi compositrice, danseuse, chorégraphe et poète, d'autres formes d'expression qui transparaissent fortement dans ses peintures" précise-t-elle.

De rencontres avec des gens qui l'ont connue en patientes recherches dans des institutions spécialisées, Jennifer Chang a collecté de nombreux renseignements quant à la carrière de Lalan ; de la peintre exposant chez Cardin et saluée par l'Unesco, à la compositrice de musique pour des films de Chris Marker, en passant par la poète célébrée au musée Guimet. Plusieurs professeurs la conseillent pour sa thèse : M. Huang Zong-Xian, directeur du Art College of Sichuan University à Chengdu, M. Valentin Nussbaum du Graduate Institute of Art History à la National Taiwan Normal University et M. Ba Dong du National Museum of History à Taipei. Jennifer Chang doit rendre sa thèse à la fin de ce mois de mars. Souhaitons lui bonne chance et gageons qu'elle ne manquera pas de nous informer très vite du bon accueil qui aura été fait à ses recherches sur Lalan.

Rh.D.



Jennifer Chang au Lavandou le 8 décembre 2011.

Un musée Lalan en Chine ?

L'idée d'un projet de musée Lalan en Chine a déjà été évoquée dans ces colonnes (Figure Libre n°29) en 2010. Mais il semblerait que ce rêve puisse un jour se réaliser : les autorités de la ville de Hangzhou, à 200 kms au sud de Shanghai, ont préempté un bâtiment dans un quartier ancien qui pourrait accueillir à terme une sélection des toiles et rouleaux de celle qui étudia dans l'école des beaux-arts locale et y rencontra Zao Wou-Ki. Dans une période encore récente plus de 200 musées s'ouvraient chaque année en Chine. Mais le ralentissement économique que subit également ce pays émergent depuis un an impacte évidemment ce dynamisme culturel. Aussi le projet est à l'arrêt. Il faudra donc attendre des jours meilleurs pour envisager un long et beau voyage en Chine afin d'apprécier l'œuvre de Lalan dans son pays d'origine.



Le président du Réseau Lalan, Raphaël Dupouy, a fait découvrir à Jennifer Chang les œuvres de Lalan exposées en permanence dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville du Lavandou.



Jennifer Chang a retrouvé les pinceaux de Lalan chez le peintre borméen Patrick Maury.